

Nous relayons le billet collectif de nos ami.e.s de [Aggiornamento](#) suite au billet du triste réactionnaire Brighelli....

Dans sa dernière chronique - bilieuse - publiée dans Le Point du 28 mars, J.-P. Brighelli déverse une nouvelle fois sa haine sur Laurence De Cock. La participation de notre collègue à « L'Émission politique » sur France 2 en est cette fois le prétexte. Au cours de cette émission, Laurence De Cock interpellait l'invité du jour sur des questions relatives à l'enseignement de l'histoire. François Fillon a plusieurs fois plaidé lors de la campagne pour un retour au récit national dans les programmes scolaires. Or, Laurence De Cock a récemment soutenu une thèse consacrée aux conditions dans lesquelles s'élaborent ces mêmes programmes - et non aux manuels scolaires, comme l'affirme J. P. Brighelli, dont la lecture d'une thèse ne fait manifestement pas partie des habitudes. À l'issue de cet échange courtois d'une dizaine de minutes, Laurence De Cock a offert au candidat du parti Les Républicains, le livre de Suzanne Citron, réédité pour la troisième fois le jour même : Le Mythe national.

Pour le collectif Aggiornamento histoire-géographie, que Laurence De Cock représentait ce soir-là, le geste était très symbolique. En effet, c'est dans le salon de Suzanne Citron qu'est né en 2011 le projet Aggiornamento, pensé comme un espace où se rencontrent celles et ceux qui enseignent ou s'intéressent à l'histoire scolaire. Force de proposition, d'échange et de réflexion critique sur l'histoire enseignée, le collectif s'est depuis largement épanoui. Témoin de ce travail, notre carnet de recherche compte aujourd'hui quelques 368 contributions et notre collectif, comme le rappelle J.-P. Brighelli, est devenu un interlocuteur désormais incontournable de l'institution scolaire mais aussi des médias, des forces syndicales et des associations professionnelles. N'en déplaise à J.-P. Brighelli, Laurence De Cock représente, lors de ses interventions médiatiques, des idées partagées par de nombreuses personnes qui œuvrent au sein d'Aggiornamento, où règne une grande diversité de points de vue, de sensibilités et d'affiliations politiques, mais aussi une horizontalité qui font sa richesse autant que sa force.

Masquer cette collégialité permet à l'auteur de laisser libre cours aux travers coutumiers qui alimentent son fonds de commerce : classer les gens selon leur titulature, leur diplôme, leur genre, leur affiliation politique, pour accorder, du haut de sa morgue solitaire, satisfecits et condamnations selon un schéma bien établi. Ainsi, la troisième intervenante invitée dans l'émission, chômeuse, n'a même pas droit de cité dans sa chronique. Pour les deux autres femmes de lettres sur lesquelles l'auteur déverse sa rancœur - l'une agrégée et docteure en histoire, et l'autre auteure - qualités et compétences sont soit mises entre guillemets soit taxées de « pseudo ».

Dans le même temps, imbu de lui-même, l'auteur appuie toutes les deux lignes ses propos de moult citations et autres procédés de name-dropping prouvant par là-même à quel point toute son intelligence virile peine à s'exprimer de façon autonome. Las, cela ne suffit pas toujours à lui éviter de désastreux naufrages : en quelques lignes, en effet, J.-P. Brighelli en arrive à plaider conjointement pour une histoire scolaire "au plus près des faits" et de la vérité, mais aussi au service du sentiment national et patriotique, tout en fustigeant sa finalité civique. Chapeau bas ! On mesure à la faveur de cet écueil à quel point l'échiquier politique de l'auteur a totalement basculé vers les confins de la droite la plus bleue-marine, avec laquelle il entretient un flirt de moins en moins timoré, mais dont il ne se vante guère, l'argumentum ad personam lui tenant lieu de cache-sexe idéologique.

Ces piètres rodomontades nous obligent à rappeler une évidence : pour parler d'histoire, de son enseignement, de ses usages publics et politiques, mieux vaut une femme qui enseigne effectivement cette discipline à des lycéens et des étudiants qu'un homme qui, quand il n'est pas occupé à alimenter son blog d'une logorrhée d'atrabilaire sur le déclin, dispense les lettres modernes en CPGE, tout compilateur de citations qu'il soit.

À vous, J.-P. Brighelli, dont l'ego dévorant ne supporte que les individualités, dont la misogynie disqualifie toute interlocutrice avant même qu'elle n'ait ouvert la bouche, dont la misanthropie ne permet pas de regarder l'autre autrement qu'en ennemi, nous répondons que dans notre collectif nous accueillons nos pair.e.s, quel.les qu'ils.elles soient, où qu'ils.elles enseignent du moment qu'ils.elles apportent une contribution aux réflexions qui sont les nôtres. Notre intelligence collective nous offre un moteur plus puissant que votre aigreur fielleuse et votre autosatisfaction béate. Et puisque tel est notre fonctionnement, Laurence De Cock nous représente très bien, merci. L'ampleur de votre énervement en est la preuve manifeste, et la hausse spectaculaire des ventes du Mythe national de Suzanne Citron son plus encourageant prolongement.

Membres du collectif Aggiornamento Histoire-géographie signataires de ce texte :

Abibou Louis Marc, Andere Raphael, Benbassat Laetitia, Bourmaud Danto Pauline, Braud Florence, Broustail Maryse, Buttier Jean-Charles, Caron Georges, Camoyret Sabrina, Capdepuy Vincent, Casanova Vincent, Clavert Frédéric, Chevalier Dominique, Colin Edouard, Coquery-Vidrovitch Catherine, Coquery Natacha, Cormier Amandine, Coste Nathalie, Delacroix Christian, Elkaaouachi Hayat, Ferradou Mathieu, Fournier Eric, Fremonti Valentin, Gayme Laurent, Giromini Raphael, Germa Antoine, Girard Bernard, Hautreux François-Xavier, Heimberg Charles, Hervouet Elisabeth, Jeanneteau-Goalec Pierre, Kluber Anne, Kuhn Samuel, Layani Fanny, Le Trocquer Olivier, Marsan Benjamin, Martin Jérôme, Marzin Servane, Matthieu Clément, Mazeau Guillaume, Naudin Christophe, Olivera Philippe, Phelippeau Valérie, Perrin Cedric, Riceputi Fabrice, Schill Pierre, Servat Véronique, Simon-Loriere Hélène

Cette entrée a été publiée dans Actualités / News, Opinion, prise de position, et marquée avec enseignement de l'histoire, histoire de France, médias, récit national, roman national, vague brune, le 29 mars 2017 .

La fabrique scolaire de l'histoire : jalons historiques, débats et enjeux contemporains

En octobre 2016, Laurence De Cock répondait aux questions de Laura Raim à propos de la fabrique scolaire de l'histoire. Cette émission « Hors-Série » donne la parole longuement à des artistes, intellectuel.le.s, acteurs/actrices engagé.e.s dans la société. C'est une émission indépendante, donc payante, que vous pouvez coupler avec un abonnement à Arrêt sur images.

Dans cette émission, Laurence De Cock aborde les questions suivantes :

L'histoire et les inflexions importantes du récit national
Les questions mémorielles à l'école
L'enseignement du fait colonial (dans les textes et les pratiques)
Les usages politiques de l'enseignement de l'histoire

Bonne émission à celles et ceux qui le souhaitent !



<http://www.hors-serie.net/Aux-Ressources/2016-10-08/La-fabrique-scolaire-de-l-Histoire-id198>

